



28 MARS » 01 AVRIL
BORDEAUX

La coopération culturelle dans le spectacle vivant au sein de l'espace SUDO E

Exemples de bonnes pratiques

Etude réalisée par le **Relais Culture Europe** et le **TnBA - Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine** dans le cadre de imira! – mars 2006 Bordeaux. Avec le soutien de l'**ONDA**.
imira! est un projet européen soutenu dans le cadre d'Interreg IIIB Espace SUDO E (sud-ouest européen)



1 – Contexte

Le TnBA - Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine organise cette année, en partenariat avec le TNT - Théâtre National de Toulouse, la troisième édition en France de **jmira!**, festival transnational consacré aux arts scéniques en provenance du Portugal et de l'Espagne et financé dans le cadre d'Interreg III B Sudoe.

Au-delà de la circulation des artistes et des œuvres dans le sud-ouest européen, **jmira!** a également comme objectif d'être une **plateforme de rencontres entre professionnels, artistes et politiques** des trois pays, au travers de l'organisation de rencontres professionnelles. Le TnBA et le TNT organisent ainsi, en partenariat étroit avec l'**ONDA** – Office national de Diffusion artistique, des rencontres professionnelles autour de thématiques géopolitiques et artistiques, qui doivent permettre de mieux appréhender les problématiques de l'art et de la culture dans le sud-ouest européen.

La rencontre organisée à Bordeaux le 31 mars 2006, *Politique fiction pour une utopie concrète*, abordera plus spécifiquement la question de **la coopération culturelle au sein de l'espace Sudoe**, ceci tant du point de vue des expériences de coopération culturelle déjà réalisées dans cette zone que des dispositifs communautaires, nationaux et régionaux d'aide à cette coopération.

Dans ce cadre, il apparaissait important de disposer d'études servant de support aux débats de cette journée. Le TnBA a ainsi confié au Relais Culture Europe la réalisation d'une étude (monographie) relative à des **expériences de coopération culturelle** (« bonnes pratiques »), dans le champ du spectacle vivant, au sein de la zone Sudoe.

2 – Eléments de méthodologie

Cette étude a pour objet de réaliser une monographie recensant des exemples de **projets de coopération culturelle au sein de l'espace Sudoe**.

Dix projets ont été en fonction de l'**échelle territoriale de coopération** sur laquelle ils ont été développés, des **thématiques culturelles** qu'ils ont abordé et de leur **impact** (en termes partenarial, artistique, culturel et territorial).

Critères :

- les projets recouvrent trois pays (France, Espagne et Portugal), trois régions frontalières françaises (Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées) et trois communautés autonomes (Aragon, Catalogne, Pays Basque),
- dans un contexte transfrontalier (franco-espagnol) comme transnational,
- et traitent de cinq grandes thématiques culturelles : la production / co-production ; la diffusion d'œuvres ; l'accueil en résidence / recherche artistique ; la professionnalisation / formation.

Sommaire

Projets de coopération transfrontalière dans l'espace Sudoe	4
Confluence Catalane	4
Le Théâtre de l'Archipel	7
Le Cercle de Craie Caucasien	9
Le Centre Chorégraphique de Biarritz – Centre Chorégraphique Transfrontalier	11
Projets de coopération transnationale dans l'espace Sudoe	13
Alkantara	13
L'Atelier RE.AL	16
Le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse	18
Projets ouverts sur l'international dans l'espace Sudoe	20
Feria de Théâtre et de Danse de Huesca	20
O Espaço do Tempo	22
Arteleku	24
Liste des personnes interviewées dans le cadre de l'étude	26
Contacts	27

Confluence catalane (France)

Une première coopération culturelle transfrontalière

Les Estivales
Festival d'été de
perpignan
Structure : Les
Estivales
Lieu : Perpignan –
Languedoc Roussillon
- France
Date de création :
1987

▮ Initié par deux festivals frontaliers à programmation internationale, Les Estivales (Perpignan) et Temporada Alta (Gironne), le projet Confluence Catalane illustre la volonté des deux structures d'**élargir leur champ et leur espace de travail** en termes de création, de diffusion et de recherche de public, dans un contexte où les deux territoires catalans espagnols et français sont perçus par les deux partenaires comme un **territoire unique ayant une identité linguistique et culturelle** commune forte. Région au développement économique important, la Catalogne Sud représentait en effet pour Les Estivales un potentiel de public très important. Parallèlement, un des objectifs du festival Temporada Alta étant le soutien à la création en langue catalane, la Catalogne nord, territoire bilingue, apparaissait naturellement comme un espace à investir.

Temporada Alta
Festival internacional
de Théâtre
Structure : Bito
Produccions, s.l
Lieu : Gironne –
Catalogne – Espagne
Date de création :
1991
Budget : 1 044 751
euros

▮ Les pratiques d'échanges entre les deux festivals, fréquentes mais informelles, s'avéraient dans ce cadre insuffisantes. La connaissance des lieux de production, des circuits de diffusion ainsi que des possibilités de communication de chaque côté de la frontière restait ainsi lacunaire. La volonté des deux structures était donc de **formaliser un partenariat**, afin de développer, à terme, une relation artistique transfrontalière suivie.

▮ Le projet **Confluence Catalane**, projet de **co-production transfrontalière** financé dans le cadre du programme Interreg III A (volet transfrontalier), a permis de concrétiser ce partenariat au travers d'une **action commune et structurée**. Première expérience de co-production transfrontalière pour chacune des structures, il a reposé sur la création de la pièce « Phèdre » de Racine, en catalan sous-titrée en français et en espagnol, mise en scène par le catalan Joan Ollé. Créée par Temporada Alta avec des comédiens espagnols et accueillie en résidence au sein des Estivales, la pièce a été programmée lors du festival Les Estivales en juillet 2002 puis diffusée en Catalogne (Gironne), et plus largement en Espagne et au Portugal. Au-delà de la création, ce projet a induit une campagne de communication bilingue de chaque côté de la frontière et l'organisation de la mobilité du public espagnol vers Perpignan et du public français vers Gironne. Cette mobilité – encore limitée de manière générale – s'avère en effet particulièrement faible pour le théâtre. Cette création s'est enfin accompagnée de deux colloques bilingues, organisés dans le cadre et par Les Estivales.

▮ Confluence Catalane a également favorisé une **mutualisation de certaines ressources professionnelles**, notamment administratives, impliquant l'élargissement du champ de communication des deux festivals (échanges de fichiers professionnels d'annonceurs, listes de diffusion, communication commune...). De manière plus générale, Confluence Catalane peut apparaître – grâce à une plus grande fluidité dans la circulation des publics de Catalogne Nord et l'identification d'une **identité linguistique et culturelle** – comme un facteur de développement d'une mobilité de la population au sein d'un espace transfrontalier perçu comme un **bassin de vie commun**.

De nouvelles pratiques professionnelles : le bassin transfrontalier, espace naturel de travail

▮ Le projet Confluence Catalane a amorcé de **nouvelles pratiques professionnelles**, en termes de production, co-production et diffusion qui révèlent que le **bassin transfrontalier** est désormais considéré comme un **espace naturel de travail**.

D'une part, le partenariat entre Les Estivales et Temporada Alta se poursuit. Une nouvelle co-production sera ainsi réalisée lors de l'édition 2006 des Estivales avec la création de la pièce « Les soldats de Salamine », d'après l'œuvre de Javier Cercas, en catalan et espagnol sous-

Scènes ouvertes

Accueil de compagnies régionales reconnues, y compris de Catalogne Sud, afin de venir présenter une création de leur choix pendant le festival. Les Estivales assurant la communication, la technique et la billetterie (entièrement rétrocédée à la compagnie).

titré français, mis en scène par Joan Ollé. Ce projet implique de nouveau l'accueil des artistes en résidence, une communication commune et bilingue à l'échelle du territoire catalan comme l'organisation de la mobilité des publics.

D'autre part, on constate une diffusion et une mise en valeur de la langue et de la culture catalanes plus large au sein des Estivales. Ceci se traduit pour l'édition 2006 par un élargissement du champ de la diffusion de spectacles catalans (dispositif « scènes ouvertes ») ainsi qu'une ouverture vers d'autres champs artistiques comme la danse contemporaine (création commune entre un artiste catalan et le Pôle Chorégraphique Perpignan Nord Catalogne).

▢ **Au-delà de l'activité traditionnelle d'un festival** (production, diffusion), les Estivales ont décidé d'organiser, en 2006 une **formation bilingue**. Une telle formation est considérée comme une condition essentielle d'une activité réalisée à une échelle territoriale plus large et, par conséquent, du développement de l'emploi culturel par une meilleure circulation des professionnels sur l'ensemble du territoire régional (création en 2006 de modules de formation bilingues d'une semaine à destination des comédiens, techniciens et administrateurs).

Le catalan au sein des Estivales 2006

* Activités :

- Publication/Communication bilingue,
- Création de la pièce « Les soldats de Salamine »,
- Colloque et édition des actes du colloque, exposition et projection locale en lien avec « Les soldats de Salamine »,
- Activités du Pôle Chorégraphique Perpignan Nord Catalogne,
- Ateliers de formation bilingues de comédiens.

* Budget : 82 000 euros

* Financement : Estivales (18 000 euros) - Ville de Perpignan (30 000 euros) – Partenaires (4 000 euros) – Generalitat de Catalogne (30 000 euros)

Des pratiques représentatives du développement des relations culturelles transfrontalières autour d'une identité culturelle et linguistique forte

▢ Pour Clarisse Cervello, administratrice des Estivales de Perpignan, on observe depuis quelques années « un mouvement général de Perpignan vers la Catalogne et un **accroissement des relations transfrontalières**, tant en matière culturelle que de façon plus générale ». Chez les acteurs culturels, on observe en effet le développement d'échanges, dont Les Estivales de Perpignan sont représentatives. C'est le cas également du Pôle chorégraphique de Perpignan Nord – Compagnie Jacquie Taffanel qui accueille en résidence des artistes catalans lors des « Enjeux chorégraphiques » et intègre dans son activité la diffusion de compagnies catalanes.

▢ Un des facteurs de développement de ces relations culturelles transfrontalières est l'influence de la politique culturelle menée par la **Generalitat de Catalogne** dont l'un des axes forts, depuis plusieurs années, est le **soutien à la langue catalane et à la diffusion extérieure des compagnies catalanes d'art vivant**. Cela se traduit notamment par un financement des projets franco-espagnols de création et diffusion transfrontalières. Dans le cas des Estivales, l'intégration plus large de la culture et de la langue catalanes au sein de l'édition 2006 du festival devrait en partie être financée par une subvention de la Generalitat de Catalogne. Il en a été de même lors de la mise en place des Enjeux chorégraphiques par le Pôle Chorégraphique de Perpignan Nord.

Le manque d'un cadre structurant et pérenne

□ Néanmoins, il semble encore **difficile**, tant pour Les Estivales que pour Temporada Alta, d'**inscrire les actions conduites dans un cadre structurant et pérenne** et, par conséquent, de développer une action transfrontalière durable. En effet, si le partenariat entre Les Estivales et Temporada Alta s'est poursuivi, il ne s'est pas développé sur un mode systématique, structuré et approfondi, ni élargi à d'autres partenaires pouvant permettre l'inscription dans un réseau culturel transfrontalier.

Ceci limite son impact en termes de structuration du secteur culturel, de développement de l'activité économique culturelle et de maillage du territoire. Par ailleurs, le caractère ponctuel des activités, à l'image des co-production ou de la formation, ne peut que limiter l'impact sur la professionnalisation des acteurs culturels.

□ **Plusieurs facteurs** peuvent expliquer cette difficulté. Il apparaît, d'une part, difficile de trouver les financements nécessaires auprès des partenaires publics français, à une activité transfrontalière. Par ailleurs, pour des structures comme Les Estivales, il existe un **déficit d'ingénierie en matière de coopération culturelle transfrontalière** permettant de faciliter le développement de projets à l'échelle de la Catalogne. En effet, il existe de réelles lacunes dans la connaissance des partenaires possibles, des réseaux de production, de diffusion ou d'annonceurs. La Casa de la Generalitat, bureau de représentation de la Generalitat à Perpignan et structure généraliste à visée informative, ne peut jouer pleinement ce rôle. Par exemple, le réseau de Temporada Alta étant insuffisant, il est difficile pour les Estivales tant de mettre en oeuvre un programme de formation bilingue en Espagne que de rechercher des intervenants catalans pour ces formations.

Confluence Catalane – Un dessein culturel transfrontalier

Projet financé dans le cadre du programme Interreg III A France-Espagne (Axe 3 – mesure 10)

Lieu : Perpignan - Gironne

Année : 2002-2003

Porteur de projet : Festival Les Estivales de Perpignan (Perpignan - Languedoc Roussillon – France)

Partenaire : Festival Temporada Alta – Bito produccions (Gironne – Catalogne – Espagne)

Co-production : Les Estivales de Perpignan (France) et Temporada Alta 2002 (Espagne)

Partenaires associés : Festival Grec 2002 de Barcelone (Espagne) et Festival d'Almada (Portugal)

Budget : 364 137,59 euros

Culture et ouverture au Sud : deux axes du développement de la ville de Perpignan

Ville de Perpignan

Région : Languedoc
Roussillon

Nombre d'habitant :
104 331 (190 000 en
incluant
l'agglomération)

Budget de la
ville (2002) : 220.8
millions d'euros

Budget Culture de la
Ville (2002) : 11.6
millions d'euros

Distance de
Barcelone : 40
minutes en 2007 avec
le TGV

▣ L'**ouverture sur la péninsule ibérique** (et plus particulièrement la Catalogne) constitue un axe essentiel de développement de la ville de Perpignan du fait de sa proximité avec la frontière espagnole, du développement économique de la Catalogne et de l'existence d'une identité culturelle et linguistique catalane forte. Cette appartenance à un double territoire, catalan et français, implique en effet pour la ville une double structuration de son espace et de son développement, vers le sud et vers le nord. Bénéficiant de flux migratoires importants, la ville de Perpignan se caractérise par ailleurs depuis plusieurs années par un **essor démographique** et une attractivité certains que la mairie de Perpignan cherche à consolider.

▣ Cette double appartenance et cette attractivité nouvelle ne pouvaient que se répercuter sur la **politique culturelle** de la ville de Perpignan. La culture étant considérée comme un facteur essentiel de développement du territoire, il était en effet nécessaire pour la ville de penser la politique culturelle dans ce cadre et notamment de **développer un équipement culturel et une offre culturelle de dimension euro-régionale** et, plus largement, méditerranéenne.

▣ Or si dans le cadre de la Convention de développement culturel existant entre la ville de Perpignan et la Generalitat de Catalogne, il existait bien un accroissement des relations culturelles transfrontalières (diffusion, co-production, ...), pour Marie Costa, directrice des Affaires culturelles de la ville de Perpignan, « il manquait un **projet structurant** et pluriannuel permettant d'assurer une plus grande pérennité à la coopération transfrontalière ». De plus, l'équipement théâtral de la ville s'avérait insuffisant.

Le théâtre de l'Archipel : un centre dramatique à vocation euro-régionale

▣ C'est dans ce cadre que la ville de Perpignan a choisi de construire, en centre ville, le nouveau **Théâtre de l'Archipel**, théâtre de création pluridisciplinaire et contemporaine. Suite aux négociations avec le ministère de la Culture et de la Communication, qui a notamment tenu compte de la capacité du futur lieu à être ouvert vers le sud, ce théâtre deviendra le centre dramatique national (CDN) de Perpignan.

▣ La vocation structurante et euro-régionale du projet implique en premier lieu, sur le plan artistique, le choix du **multilinguisme**. En effet, le théâtre doit permettre de créer et de diffuser des œuvres théâtrales en langue originale, nationale comme régionale (catalan, galicien, basque, espagnol, portugais, italien, corse, arabe ou kabyle...). L'équipement du théâtre comprendra ainsi l'utilisation de techniques contemporaines de sur-titrage. Parallèlement, le CDN se caractérisera par son **intégration au sein du réseau de l'« Axe Transversal »** (Eix Transversal), réseau regroupant quinze villes de Catalogne sud et au sein duquel Perpignan sera le seul représentant français.

Un projet structurant en termes artistiques, culturel et territorial

▣ Le choix du multilinguisme apparaît comme un facteur potentiel devant faciliter la **circulation des artistes et des œuvres** au sein de cet espace, et par conséquent, l'accès du public à une **offre culturelle plus large**. Compte tenu de la particularité d'une offre culturelle multilingue, un travail à destination des publics sera engagé par la ville de Perpignan, notamment en termes de familiarisation et de sensibilisation aux œuvres en langue originale. Cette offre culturelle plus large peut également avoir un impact en termes de **mobilité des publics**, l'objectif de la ville de Perpignan étant de toucher un public venant de la région Languedoc-Roussillon, de Midi-Pyrénées et de Catalogne.

□ Le théâtre de l'Archipel devrait également avoir un **impact fort au niveau du territoire**, en termes de maillage, de mise en réseau et de coopération.

En effet, au **niveau de l'agglomération** de Perpignan, l'ouverture du Théâtre de l'Archipel au travail des compagnies locales devrait permettre de faciliter le développement et la structuration d'une offre culturelle plus large. Parallèlement, le relais par ces compagnies de la communication du théâtre devrait renforcer son impact sur le public. Ce facteur est capital dans une agglomération où la deuxième ville après Perpignan ne compte que 10 000 habitants et où il n'existe aucun théâtre à l'exception de ceux implantés en centre ville.

Au **niveau régional**, l'intégration dans l'Axe Transversal, par la mutualisation de certains coûts, le travail en co-production et l'accès à un réseau large de diffusion, permettra non seulement une diminution des coûts de production mais également une circulation plus facile des créations du Théâtre de l'Archipel. L'activité de théâtre se développera ainsi au sein d'un réseau structurant à **l'échelle du territoire catalan**. De manière plus large, cela permettra l'intégration de Perpignan dans un réseau de ville à l'échelle de la Catalogne.

□ En termes d'identité, Perpignan souhaite se positionner, par ce théâtre, comme une plate-forme culturelle entre le nord et le sud participant d'une **valorisation de la diversité des identités culturelles méditerranéennes**.

Théâtre de l'Archipel

Porteur de projet : Ville de Perpignan (Perpignan - Languedoc Roussillon – France)

Date de construction: 2007 – 2009

Surface globale : 5 300 m²

Capacité : une grande salle modulable de 654 / 892 / 1 152 places

Budget : 25 millions d'euros

Financement prévisionnel : Ville de Perpignan – Conseil Général des Pyrénées Orientales – Conseil régional Languedoc Roussillon – DRAC Languedoc Roussillon – Union européenne

Le cercle de craie caucasien (France)

Une coopération autour de la création théâtrale professionnelle en langue basque

Le Théâtre des Chimères
Association Loi 1901
Date de création :
1979
Lieu :
Biarritz – Aquitaine -
France
Equipe :
15 personnes (3
permanentes)
Budget (2006):
580 000 euros

▮ Initié par le Théâtre des Chimères, le projet « Le cercle de craie caucasien » représente une coopération fondée sur un choix artistique et culturel défini : **la création d'une œuvre théâtrale professionnelle en langue basque à destination du public basque espagnol et français**. En effet, si le Théâtre des Chimères avait déjà traduit et diffusé en langue basque plusieurs pièces créées en français, ces projets étaient restés modestes tant en termes financiers qu'artistiques. Ce théâtre souhaitait ainsi développer un projet de création plus conséquent à l'échelle transfrontalière et fondé sur un véritable partenariat. L'objectif : à partir d'une œuvre du répertoire contemporain traduite en langue basque, créer une pièce ayant un impact sur l'ensemble du pays basque, qui permette un travail pluridisciplinaire (langue, musique et chant) et participant d'une réflexion sur l'identité. Le choix de la pièce « Le cercle de craie caucasien » de Brecht, centrée sur les problématiques d'identité et d'appartenance de la terre, reflète cette volonté.

▮ Réalisé en partenariat avec POK Producciones SL, société de production implantée au pays basque sud, et financé dans le cadre du programme Interreg III A, le projet « Le cercle de craie caucasien » recouvrait la traduction de la pièce en langue basque, la constitution d'une équipe technique et artistique franco-espagnole (25 personnes), la préparation de la création au sein d'une résidence artistique, puis la création de la pièce et la diffusion sur l'ensemble du Pays Basque, sur-titrée en français ou en espagnol.

Un impact artistique et culturel lié notamment à la qualité du spectacle

▮ Sur le plan professionnel, la constitution d'une équipe artistique franco-espagnole, et non exclusivement basque, a permis **une formation commune** des artistes comme leur **circulation entre les deux régions**. Plus particulièrement, le **travail de traduction** réalisé dans le cadre de ce projet peut apparaître, pour les techniciens et artistes y ayant participé, comme **une formation intéressante dans le cadre du développement de futurs projets de coopération théâtrale transfrontalière**. En effet, ce projet a nécessité la traduction de l'œuvre de Brecht en langue basque espagnole et française (les deux n'étant pas unifiées), travail devant concilier le respect de la valeur poétique de l'œuvre et la compréhension par le public. Il a également nécessité un travail de sur-titrage de l'œuvre interprétée impliquant tant une réflexion particulière qu'un travail technique spécifique.

▮ La création et la diffusion du « Cercle de craie caucasien » ont permis un **élargissement de l'offre culturelle à un spectacle en langue originale régionale**. Elles ont par ailleurs permis de **toucher un public important**, au pays basque français comme espagnol. En termes quantitatifs, les 11 représentations données en 2005 de chaque côté de la frontière ont réunis 2 786 spectateurs. Une diffusion plus large est prévue en 2006 et 2007 incluant les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon et l'Espagne. En termes qualitatifs, le Théâtre des Chimères a pu constater un élargissement de son public grâce à l'attrait de la pièce auprès d'une **population bascophone nouvelle**. De même, les représentations données dans le cadre du Festival des Translatines, ouvertes à un **public extérieur à la région** et donc non basque, ont confirmé l'intérêt du public. Par ailleurs, en termes territoriaux, la diffusion du spectacle **en milieu urbain comme en milieu rural** a participé d'un meilleur maillage culturel du territoire.

▮ « Le cercle de craie caucasien » a obtenu en 2006 le Prix Donastia, à San Sebastian. Cette reconnaissance, rare pour un opérateur de théâtre français, au niveau du pays basque espagnol, pourrait inciter, tant les deux partenaires du projets que d'autres opérateurs, à développer une coopération transfrontalière plus soutenue.

Une coopération difficile à pérenniser

Si une poursuite de la collaboration avec POK Producciones est envisagée, **le partenariat transfrontalier mis en place semble difficile à pérenniser et à élargir dans un cadre plus structurant.**

▮ Il apparaît tout d'abord difficile de trouver des partenaires, compte tenu d'un **manque de connaissance des réseaux** de production et de diffusion **en pays basque espagnol** et de la fréquence des changements de personnel au sein de ces structures. Le projet « Le cercle de craie caucasien » n'a en effet pu se réaliser qu'au travers d'un partenariat déjà existant.

▮ Au-delà de la recherche de partenaires en tant que telle, la différence de développement entre les tissus culturels basques sud et nord, au niveau du théâtre, à l'avantage du premier, implique souvent une **moindre recherche de coopération transfrontalière au pays basque sud** et des propositions qui viennent le plus souvent du pays basque nord.

▮ Les **différences d'organisation du spectacle vivant et les pratiques professionnelles** semblent également être un frein à la coopération culturelle transfrontalière dans le domaine du théâtre. La différence de temporalité dans la création et la programmation des spectacles (rythme trimestriel au pays basque espagnol contre rythme annuel en France) implique en effet des méthodes de travail très différentes. Par ailleurs, les spectacles de théâtre au pays basque espagnol sont souvent de dimension plus modeste, à des prix très inférieurs et, dans ce cadre, la diffusion de spectacles importants se révèle plus difficile. De plus, le réseau des salles alternatives constitué au milieu des années 1980 en Espagne ne comprend qu'une salle au pays basque et de dimension modeste. Enfin, la pluri-activité des comédiens (liée notamment à une moindre protection de l'assurance chômage) rend difficile leur engagement sur un projet unique pour des durées supérieures à trois ou quatre mois. Or, par exemple, compte tenu du dispositif demandé par une création comme « Le cercle de craie caucasien » (25 artistes et techniciens), l'organisation d'une tournée ne peut être techniquement et économiquement envisageable que réalisée sur une période de six mois.

« Le cercle de craie caucasien »

Projet financé dans le cadre du programme Interreg III A France-Espagne (Axe 3 – mesure 10)

Lieu : Biarritz – San sebastian

Année : 2003-2006

Porteur de projet : Théâtre des Chimères (Biarritz – Aquitaine – France)

Partenaire : POK Producciones SL (Donosti – Pays Basque – Espagne)

Budget: 555 100 euros

Centre Chorégraphique National de Biarritz (France)

Le transfrontalier comme axe de développement du CCN

Le Ballet Biarritz

Type de structure :

CCN

Lieu :

Biarritz – Aquitaine -
France

Budget : 1,9 millions
d'euros

Date de création :

1998

▣ Depuis 1991, l'**espace transfrontalier** fait **partie intégrante de la politique culturelle de la ville de Biarritz**, avec des actions visant notamment à développer la mobilité des publics du pays basque espagnol vers le pays basque français.

▣ Dans ce contexte, l'intégration du territoire frontalier espagnol, et plus largement du pays basque, dans le **développement du Centre Chorégraphique National (CCN)** de Biarritz a été pensée dès sa création en 1998. En effet, si trois axes de développement étaient géographiquement possibles: l'Aquitaine, Midi-Pyrénées et la zone frontalière (San Sebastian), le CCN a choisi de privilégier le pays basque espagnol. Ce choix tenait compte de la position périphérique de Biarritz en région Aquitaine, des risques de concurrence avec Toulouse et Bordeaux et du potentiel offert par la zone frontalière en termes de développement. Zone urbaine de 600 000 habitants au dynamisme économique important, la zone frontalière espagnole se caractérisait en effet par un déficit de compagnies professionnelles et par une faible structuration culturelle dans le champ de la danse, tant à San Sebastian que plus largement à l'échelle du pays basque.

▣ La mise en place d'une **politique chorégraphique transfrontalière** a donc eu pour objectif d'élargir l'espace de diffusion et le public du Ballet Biarritz et, au-delà, de positionner celui-ci comme un véritable acteur culturel du pays basque. Une telle politique nécessitait un projet structurant permettant une intégration pérenne sur le territoire basque. Le CCN a ainsi choisi de **s'implanter de façon permanente à San Sebastian**. Sa mise en oeuvre a été confiée à un service spécifique, la Mission Transfrontalière, créée en 2000.

Une implantation progressive en Pays Basque en appui sur les acteurs locaux

▣ L'implantation du CCN au Pays Basque a été réalisée en **trois étapes complémentaires** apportant chacune un axe essentiel de développement : la diffusion, la sensibilisation du public et la formation des professionnels. L'activité chorégraphique transfrontalière du CCN a en effet débuté en 2000 par **la diffusion** de spectacles à San Sebastian et au Pays Basque. Elle s'est poursuivie, en 2002, par la création de l'association **Ballet Biarritz / Dantzaz**, structure permanente en Pays Basque installée dans les locaux du Centre Culturel Egia (Egia Kultur Etxea) à San Sebastian. Centre de Sensibilisation Chorégraphique, Dantzaz développe une pluralité d'actions en direction des publics (ateliers, répétitions publiques...), amateurs et professionnels. Enfin, la mise en place, au sein de ce centre, et dans le cadre de l'initiative Interreg III A, du **Ballet Biarritz Junior** a complété en 2005 l'activité transfrontalière. Programme de pré-professionnalisation de 12 danseurs, espagnols et français, il comprend des cours théoriques et la réalisation d'une tournée sur les deux pays basques (20 représentations ont ainsi été effectuées de novembre à mars 2005).

▣ Le CCN a construit son action **en partenariat avec un acteur local**, Donastia Kultura, **et en appui sur les autorités locales**. L'objectif était en effet de présenter l'action du ballet comme un partenariat permettant un transfert de compétence. Le financement de ces actions a donc relevé uniquement, à l'exception des fonds structurels communautaires, du pays basque espagnol : ville de Donostia/San Sebastián, Diputacion Foral de Gipuzkoa et Gouvernement Autonome Basque.

Une implantation en voie de pérennisation : le CCN, acteur culturel du Pays Basque

□ L'ensemble des actions menées dans le cadre du Centre Chorégraphique Transfrontalier participe du développement du CCN, du développement culturel du pays basque espagnol et, plus largement, de l'identification d'un bassin de vie transfrontalier.

En termes de public, la diffusion des spectacles du CCN comme les actions de sensibilisation ont en effet favorisé, au-delà de leur impact sur le Ballet, un élargissement de l'offre culturelle proposée en danse au pays basque et la sensibilisation du public sur une discipline très faiblement représentée sur ce territoire.

De même, en termes professionnels, le module créé permet aux artistes d'accéder à une formation pré-professionnelle, au sein d'une structure chorégraphique professionnelle, avec la possibilité, à terme, d'intégrer le CCN. Il permet également au CCN le recrutement de danseurs à partir d'un bassin plus large géographiquement et donc un accroissement de la qualité artistique. Enfin, il favorise la formation des danseurs espagnols dans un contexte caractérisé par le manque d'équipement d'enseignement artistique en danse sur le territoire du pays basque. Dans ce cas, comme en matière de diffusion, l'implantation du CCN a permis de combler une lacune sur le territoire.

□ Au niveau plus général du développement du territoire, l'extériorisation d'une partie de la structure du CCN participe de la **création d'une continuité territoriale à l'échelle du bassin transfrontalier** avec la création d'emplois transfrontaliers (création de trois emplois permanents à San Sebastian), le développement d'une mobilité quotidienne au sein d'un bassin de travail élargi et la mise en place d'une même formation pour les deux territoires basques.

□ Pour poursuivre cette implantation, le CCN doit pérenniser les financements accordés par les institutions locales basques à hauteur de 400 000 euros par an, accord en cours de négociation. L'intégration du Ballet comme un **acteur participant de la mise en place et du développement d'une politique en faveur de la danse au Pays Basque** devrait faciliter cette pérennisation. De ce point de vue, l'objectif semble être atteint. En effet, en 2005, le CCN a obtenu le prix de la Fondation Culturelle de Bilbao, qui marque une certaine reconnaissance de la part du gouvernement autonome du pays basque espagnol. De même, le CCN a été consulté par le gouvernement autonome du pays basque dans l'élaboration du Plan Basque sur la Culture qui doit définir la politique culturelle du pays basque sur les prochaines années.

Ballet Biarritz Junior

Projet financé dans le cadre du programme Interreg III A France-Espagne (Axe 3 – mesure 10)

Année : 2005

Lieu : San Sebastian

Porteur de projet : CCN Biarritz (Biarritz – Aquitaine - France)

Partenaire : Donastia Kultura (San Sebastian – Pays Basque - Espagne)

Budget: 800 000 euros

Financement: Union européenne - Diputación Foral de Gipuzkoa - Gouvernement Autonome Basque - Ville de Donostia - San Sebastian

La coopération comme mode de recherche, d'échanges et de création

▣ Dans la continuité du projet Danças Na Cidade créé en 1993, Alkantara vise le **développement des arts performatifs** dans la diversité géographique et culturelle de leurs expressions. Il se caractérise par sa double structure comprenant un festival biennal et des **projets de coopération** (développés les années où le festival n'a pas lieu).

Exemples de coopération :

*partenariat avec la structure culturelle Culturarte pour le développement de résidences et de la professionnalisation en danse contemporaine à Maputo (Mozambique), en 2005.

*Partenariat avec le Festival de danse Panorama Rio Dança (Brésil) dans la réalisation des « closer encounters ».

▣ Alkantara initie et appuie des projets de coopération, en Europe, Afrique et Amérique latine. **Plusieurs types de coopérations et d'échanges** sont ainsi développés, au Portugal ou à l'étranger : ateliers de formation, créations, résidences artistiques ou encore rencontres d'expérimentation ou de réflexion. L'ensemble de ces projets implique la rencontre d'artistes portugais et étrangers et se fonde sur des **partenariats multiples recouvrant des artistes, des structures et des lieux**.

▣ Si les formes de ces coopérations comme les partenaires peuvent être évolutifs, en fonction des choix artistiques comme des opportunités, l'objectif d'Alkantara reste néanmoins de **construire des partenariats pérennes**, tant au niveau des structures que des artistes.

▣ Ce choix de la **coopération** comme **mode d'action** répond à plusieurs objectifs. La coopération permet tout d'abord à Alkantara de développer des **projets de recherche, d'échanges et de création** plus amples, dans un contexte où ses moyens logistiques et matériels propres, limités à un seul studio de danse, s'avèreraient insuffisants pour réaliser des projets de ce type comme pour diffuser leurs résultats. Parallèlement, elle permet également à Alkantara, déjà membre de réseaux à l'échelle nationale (REDE¹, APPC) et internationale (DBM², Départs³, IETM⁴, Fondation Anna Lindh), de créer de nouveaux **réseaux de contacts** entre le nord et le sud et d'inscrire ainsi son travail, comme celui de ses partenaires, dans un cadre plus structurant et qualitativement plus intéressant. Enfin, par une plus grande mobilité des artistes et le développement d'une offre culturelle en arts performatifs plus diverse et plus large, la coopération permet à Alkantara de poser la problématique de **l'interculturalisme**, à un niveau local comme international.

Un festival international d'art performatif alimenté par le travail de coopération

▣ Ce travail de coopération est utilisé afin d'alimenter la partie la plus visible d'Alkantara : la biennale, festival international d'arts performatifs (danse et théâtre contemporain). En effet, le croisement et **l'interaction des différents projets** (coopération et festival) est une dynamique recherchée, au même titre que la durabilité des partenariats. Le festival **diffuse** ainsi **les œuvres issues des différentes coopérations**, et dispose d'une programmation plus diverse intégrant artistes ou compagnies non encore pleinement insérés sur la scène contemporaine et d'autres, internationalement reconnus.

▣ Parallèlement, la réalisation du Festival elle-même nécessite la mise en place de nouveaux partenariats. En effet, Alkantara ne dispose pas de lieux de diffusion et le festival ne peut se réaliser qu'au travers de prêt de salles et donc de partenariats avec les théâtres et structures culturelles de Lisbonne.

¹ REDE - Association de Structures pour la Danse Contemporaine (Réseau national/Portugal)

² Danse Bassin Méditerranéen

³ Performing Arts Research and Training Studios (P.A.R.T.S.)

⁴ Informal European Theatre Meeting

Par ailleurs, le festival recherche également des partenariats avec des lieux moins conventionnels afin de toucher, grâce à des « rencontres immédiates » des publics nouveaux.

Un projet participant de la structuration du secteur des arts performatifs

▣ Alkantara est tout d'abord un projet de **soutien à la création** dans le domaine des arts performatifs et à la **diversification de l'offre culturelle**, notamment auprès du public portugais.

▣ Alkantara participe également de la **structuration d'un secteur des arts performatifs**, au Portugal ou à l'étranger. Il aide en effet les artistes et compagnies partenaires, tant des projets de coopération que du Festival, à se créer, se former et s'intégrer dans des réseaux de production et de diffusion internationaux. La complémentarité entre les projets et le Festival, qui induit un approfondissement comme une durabilité des partenariats, renforce de ce point de vue cet impact professionnel. Pour les pays non lusophones, il est d'autant plus important qu'Alkantara concentre son aide prioritairement sur des pays, artistes et compagnies qui n'ont pas la capacité d'évoluer à un niveau international.

▣ L'impact de l'ensemble de ce travail **sur le public** (20 000 spectateurs attendus) passe par les projets de coopération eux-mêmes, mais surtout, par le Festival.

▣ Le **financement** du projet constitue néanmoins **une limite**, puisque seulement deux financements nationaux lui sont assurés (le ministère de la Culture portugais et la ville de Lisbonne), auxquels s'ajoutent d'autres types de financements plus ponctuels (Culture 2000, ect.).

Un exemple représentatif : « The Journey » - 2004

Le projet « The Journey » est un partenariat entre trois structures de résidence : Caravona (Sardaigne – Italie), l'Animal a l'Esquena (Girone – Espagne) et Alkantara (Lisbonne - Portugal), formalisé après cinq années de collaboration dans le cadre du réseau DBM (Danse Bassin Méditerranéen).

Atelier « mobile » et international de danse contemporaine d'une durée de 2 mois, il se déroulait sur trois lieux (Italie, Espagne, Portugal). Si chaque atelier avait un thème défini de recherche, il alimentait néanmoins les deux autres. La résidence s'achevait à Lisbonne par un rendu public du travail.

Ce projet concernait 13 artistes issus de 6 pays différents (3 artistes italiens, 3 artistes espagnols, 3 artistes portugais et 4 artistes du bassin méditerranéen). Ces artistes, choisis par les trois structures, avaient déjà participé à des projets antérieurs menés par ces structures. Chacun d'eux disposait d'une expérience de création mais aucun n'était encore véritablement reconnu.

L'objectif de cet atelier était de développer un laboratoire/espace de recherche devant permettre l'échange, l'expérimentation et la création chorégraphique dans un contexte multiculturel et méditerranéen.

Au-delà de l'activité conduite pendant le stage, « The Journey » aura permis à certains artistes participant d'obtenir un soutien logistique et financier des structures d'accueil pour des projets développés dans sa continuité. Par ailleurs, quatre artistes participant à « The Journey » ont pu grâce à leur participation dans un projet parallèle développé par Alkantara, créer deux spectacles autonomes qui seront programmés lors de l'édition 2006 du festival Alkantara. Ainsi, de tels projets permettent à Alkantara d'identifier des artistes souhaitant poursuivre ce

type de projets et suffisamment matures artistiquement pour alimenter qualitativement le projet Alkantara.

Ce projet sera reconduit en 2007, sur les mêmes principes mais avec un élargissement à d'autres partenaires faisant partie du DBM (Slovénie, France). Une candidature a été soumise au programme Culture 2000 de la Commission européenne.

Alkantara

Projet : Festival (biennal) d'arts performatifs et développement de projets de coopérations les années où le festival n'a pas lieu

Lieu : Lisbonne - Portugal

Date de création : 1993 (ancien Danças Na Cidade)

Equipe : 5 personnes permanentes (jusqu'à 40 personnes au moment du Festival)

Budget des actions de coopération (2005): 250 000 euros

Budget du Festival (2006): 450 000 euros

Financement : Ministère de la Culture portugais – Ville de Lisbonne – Partenariats – Financements ponctuels

Nb de compagnies/artistes invitées dans le cadre du Festival (2006) : 29 + 16 jeunes créateurs dans le contexte des « Rencontre Immédiates »

L'Atelier RE.AL (Portugal)

La nécessité de structurer un travail en direction des artistes, des publics et des agents culturels

▫ Depuis sa création en 1990 à Lisbonne par João Fiadeiro, la compagnie RE.AL s'est développée autour de deux axes essentiels : si elle a toujours réalisé, au Portugal, un travail auprès des artistes et du public, l'intégration d'une dimension internationale dans ses activités de production, diffusion et de création a toujours été perçue comme une nécessité.

▫ En effet, la **faiblesse du réseau portugais** de production et de diffusion et son manque d'ouverture à la danse contemporaine a impliqué pour la compagnie l'obligation de développer une certaine mobilité internationale. Parallèlement, le **manque d'opérateurs** et de plateformes d'échanges pluridisciplinaires (d'idées, de pratiques et d'expériences) entre artistes a rendu difficile au Portugal non seulement l'établissement de partenariats de travail mais également le développement d'une réflexion commune entre artistes portugais. Enfin, le **public** apparaît encore **peu formé / informé** à la création telle que la développe la RE.AL.

Partenariats

historiques:

- * Centre National de la Danse (Paris),
- * Centre Chorégraphique National (Montpellier),
- * CIFAS (Bruxelles)
- * Tanz Quartier (Vienne)
- * Forum Dança (Lisbonne)
- * NEC (Porto)

▫ João Fiadeiro a ainsi choisi de développer, dès 1993 des projets de recherche artistique et de formation (Case Study, LAB) en **partenariat avec des professionnels étrangers**. Néanmoins, pour **parvenir à une meilleure structuration de ce travail**, il s'est avéré nécessaire pour la compagnie de **disposer d'un lieu**. Ce lieu devait permettre de créer une interdépendance entre création, recherche et formation artistique et, parallèlement, être un espace de rencontre entre les artistes, le public et les agents culturels, tant portugais qu'étrangers.

L'Atelier RE.AL : espace de recherche artistique

▫ En 2005, la structure RE.AL est devenue double avec la création, à côté de la compagnie, de **l'Atelier RE.AL**. La première développe une activité de production, création et diffusion de chorégraphes portugais, et la seconde une activité de recherche, d'expérimentation et de formation.

▫ L'Atelier RE.AL se définit comme un **espace de recherche artistique** entre la transmission et la pratique et place la personne sur un axe participant / artiste plus qu'élève / professeur. Le public concerné par les activités est à la fois local (grâce à l'action développée à Lisbonne et sur le territoire) et international. Le contenu pédagogique est constitué tout d'abord d'ateliers d'introduction, de cours d'application et d'ateliers de recherche autour de la méthode de composition en temps réel (axe de recherche artistique de João Fiadeiro). Il est complété par des ateliers centrés sur la méthode Feldenkrais, des rencontres entre artistes et penseurs et des résidences d'artistes (LAB).

▫ Avec la mise en place de l'Atelier RE.AL les coopérations développées antérieurement, sur des bases essentiellement personnelles, ont été poursuivies, notamment en matière de formation, coproduction et diffusion. Parallèlement, de **nouveaux partenariats** sont en train de se créer dans le cadre cette fois de relations de structures à structures.

Nouveaux

partenariats:

- * Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse,
- * Centre National de Danse Contemporaine d'Angers,
- * Objectif Danse Marseille,
- * La Porta (Barcelone)

L'Atelier RE.AL : espace de rencontre

▫ L'**impact** d'un lieu comme l'Atelier RE.AL peut être important **en termes artistique et culturel**. En effet, il permet une structuration du secteur culturel en favorisant et en facilitant la mobilité des artistes, le développement de partenariats et l'accueil en résidence dans un cadre défini et pérenne. Il donne aux artistes, notamment locaux, la possibilité de développer leur recherche artistique.

Parallèlement, il participe de la construction d'un public pour la création contemporaine en rendant l'offre plus diverse et plus accessible.

Pour João Fiadeiro, l'Atelier RE.AL participe de la conscience, tant artistique que civile et politique, qu'il est nécessaire de créer un espace où les artistes et les spectateurs puissent expérimenter, approfondir et rencontrer le processus artistique. D'autant que la double structure permet une interdépendance et un croisement des projets favorisant la rencontre avec les artistes, le public et les agents culturels.

□ La pérennité de cette structure implique néanmoins la **recherche constante de nouveaux financements**. En effet, pour l'instant, il s'agit d'une activité relativement autonome économiquement. Etant donné l'instabilité politique du Portugal, notamment en terme de définition des politiques culturelles nationales, elle ne dispose pas de financements publics pérennes (sur le moyen et long terme), ni d'aides spécifiques, et doit donc être compensée par d'autres ressources (ressources propres, ...).

L'Atelier RE.AL

Date de création : 2005 (Compagnie RE.AL fondée en 1990)

Lieu : Lisbonne - Portugal

Equipement : 400 mètres² de locaux dont 120 m² de studios de répétitions, 90 m² de résidence, 100 m² de bureaux, 90 m² d'espaces communs.

Equipe : 9 permanents (à temps complet et temps partiel)

Budget : 300 000 euros

Financement (2005): recettes propres (31 %), Ministère de la Culture (44 %) et autres : Fondation Gulbenkian, Municipalité de Lisbonne et Institut Camões (15 %).

Le CDC : un programme de formation en voie d'internationalisation

Formation au CDC

* Cours du matin :
entraînement
quotidien pour les
danseurs
professionnels ou pré-
professionnels,
* stage spécifique :
1 stage thématique de
1 à 2 semaines
destiné aux danseurs
professionnels,
* Extensions :
stage de pré-
professionnalisation.

▣ Créé en 1995, le Centre de Développement Chorégraphique (CDC) de Toulouse intègre dans ses missions la **formation professionnelle** des danseurs résidant principalement en région Midi-Pyrénées. La formation, qui représente 10 % du budget, recouvre notamment, depuis l'an 2000, le programme « **Extensions** », stage annuel de pré-professionnalisation de sept mois. L'enseignement, assuré par des chorégraphes ou des interprètes, doit permettre un entraînement régulier, un **approfondissement des pratiques chorégraphiques contemporaines** et une introduction dans le milieu professionnel. Il s'adresse à des danseurs pré-professionnels ou des praticiens des arts vivants ayant une pratique corporelle confirmée.

▣ Dans le cadre de l'internationalisation de son programme de formation, l'ouverture restait limitée aux intervenants, sans concerner directement les danseurs. Afin de proposer une formation plus complète, il semblait important de pouvoir proposer un module permettant également de **favoriser la mobilité des artistes** et donc d'initier un partenariat transnational.

Festival jmiral ! : l'opportunité d'intégrer la mobilité des artistes dans la formation

▣ Déjà partenaire des deux premières éditions (2002 et 2004), le CDC développera, dans le cadre de la troisième édition du Festival jmiral! (mars 2006), un **atelier de formation en partenariat avec la compagnie RE.aL** de João Fiadeiro (Lisbonne).

▣ D'une durée d'un mois, ce projet se présente sous la forme d'un **atelier mobile entre la France et le Portugal**, incluant un temps de travail à Lisbonne au sein de la compagnie RE.AL puis à Toulouse au sein du CDC. Cet atelier permettra aux danseurs de se confronter à la méthode de composition en temps réel (CTR), axe de recherche artistique de João Fiadeiro. Il incorporera 17 danseurs (18-28 ans), dont 11 sont issus de la formation Extension et 6 ont été choisis sur audition par João Fiadeiro au Portugal. Il constitue ainsi également une expérience nouvelle pour la RE.AL qui s'adresse normalement à un public d'artistes plus âgé et plus expérimenté. Les danseurs seront également amenés à présenter le résultat de cet atelier lors du Festival Mira à Toulouse.

▣ Cet atelier devrait participer d'une **amélioration qualitative dans la formation** des danseurs par l'**intérêt pédagogique comme artistique** qu'il représente. Pour João Fiadeiro, le format choisi (mobilité, résidence) doit en effet permettre d'obtenir une plus grande concentration et disponibilité des danseurs. Par ailleurs, la durée (1 mois) permettra de dépasser le stade d'initiation à la méthode CTR. Enfin, il positionne les danseurs dans une relation participant/artiste différente d'une relation élève/professeur traditionnelle provoquant ainsi une réflexion sur la direction artistique choisie par chacun. Néanmoins, le résultat sera soumis à la capacité d'adaptation du groupe à la proposition artistique, compte tenu de la particularité de la méthode CTR.

La nécessité de pérenniser cette approche en lien avec la politique générale du CDC

▣ La poursuite d'une telle coopération présenterait un avantage certain pour les deux structures : pour le CDC, en développant l'international dans la formation professionnelle ; pour la RE.AL, en renforçant, par le partenariat, la politique artistique de la compagnie.

▣ Néanmoins, ceci implique un **accroissement des moyens financiers** de la formation compte tenu du coût des ateliers mobiles et donc un arbitrage, tant au niveau du budget de la formation qu'au niveau du budget général de la structure.

L'organisation de l'atelier avec la RE.AL a été doublement facilitée, d'une part, par le financement du Festival ¡Mira! et, d'autre part, par la qualité de la structure d'accueil de la compagnie RE.AL au Portugal, dédiée en partie à l'accueil d'artistes en résidence.

▮ Ceci implique également **un élargissement des structures partenaires**, voir l'inscription du CDC dans des réseaux internationaux, ce qui n'est pour l'instant pas le cas. En Effet, si le CDC souhaite intégrer de manière plus systématique des ateliers mobiles dans ses formations et trouver, dans ce cadre, un format de coopération efficace, il souhaite également diversifier les expériences artistiques et pédagogiques, ce qui nécessite une recherche continue de partenaires.

Foire internationale de Théâtre et de Danse de Huesca (Espagne)

Un développement de la diffusion des oeuvres contemporaines à l'échelle nationale et transfrontalière

Ville de Huesca
Région : Aragon
Habitants (2005):
48798 habitants
(deuxième ville après
Saragosse)
Budget (2004) : 44
millions d'euros

□ L'organisation du **spectacle vivant en Espagne** est caractérisée par une **faible circulation des œuvres**, nationales ou internationales, sur le territoire. En effet, les tournées restent encore difficilement accessibles et les compagnies de théâtre ou de danse circulent peu. S'il leur arrive de se produire à Madrid ou à l'étranger, leurs déplacements restent ainsi la plupart du temps limités au territoire de la communauté autonome à laquelle ils appartiennent⁵. Cette caractéristique s'avère d'autant plus prégnante pour la création contemporaine, particulièrement pour la danse. Dans ce contexte, **les festivals et les foires** s'avèrent des **éléments centraux** de la diffusion artistique. Pour Javier Brun, ancien directeur de la Foire internationale de Théâtre et de Danse de Huesca, favoriser la création d'un marché national ouvert aux créations des différentes régions autonomes comme aux œuvres internationales était donc un axe essentiel de développement culturel dans une région comme l'Aragon.

□ Parallèlement, il était nécessaire, compte tenu de la position géographique de l'**Aragon**, d'inscrire cette région et les opérateurs culturels évoluant sur son territoire **dans le cadre transfrontalier**, voire aujourd'hui **eurorégional**, afin d'élargir leur espace de travail et de diffusion. En effet, les circuits de production et diffusion français restent encore mal connus en Aragon. De même, les projets de coopération culturelle demeurent encore ponctuels et très dépendants des possibilités de financements au niveau communautaire (initiative Interreg).

□ Dans ce cadre, organiser une foire de théâtre et de danse **à destination des professionnels espagnols et internationaux** devait permettre d'élargir l'espace de diffusion des arts scéniques contemporains, théâtre et danse, au niveau national.

Une foire professionnelle ouverte sur l'international

Feria de Théâtre et de danse
*360 accrédités
*40 compagnies
participantes
*200 programmeurs
*10 000 spectateurs

□ Créée à Saragosse en 1986, la **Foire de Théâtre et de Danse** a été organisée à Huesca à partir de 1997 avec un **élargissement croissant** de la programmation sur le plan géographique (du régional à l'international) comme artistique (ouverture à la danse de la foire initialement centrée sur le théâtre). Ce format actuel ne date en effet que de 2003. Cette ouverture géographique s'est traduite par la recherche de partenariats à l'international, comme l'illustre l'intégration de la Foire de Huesca au sein du réseau AREA (Association des réseaux d'événements artistiques), réseau international d'événements artistiques qui vise à développer les échanges entre programmeurs artistiques (Espagne, France, Belgique, Suisse, Canada).

□ L'**objectif** de ce projet est triple : être un **marché** des arts scéniques contemporains, un lieu de rencontre, de **mise en réseau** et d'opportunité de coopération et, enfin, un **lieu de sensibilisation des programmeurs** à des choix plus diversifiés. La foire s'organise dans ce cadre autour de plusieurs pôles d'activité : la programmation et présentation de spectacles, l'organisation d'un marché de professionnels (rencontres de programmeurs, de réseaux...) et des rencontres thématiques.

□ Une **attention particulière** est portée à l'**espace transfrontalier et eurorégional** (Eurorégion Pyrénées-Méditerranée). En effet, un des axes de la programmation de la Foire est la présence d'acteurs culturels originaires des trois régions françaises frontalières de l'Espagne, notamment la région Midi-Pyrénées. La Foire de Huesca a également développé des partenariats particuliers avec des opérateurs culturels de ces régions. Elle travaille notamment avec Le Chaînon Manquant⁶, opérateur implanté en Midi-Pyrénées. Enfin, lors de l'édition 2005 de la foire, il a été proposé la création d'un « Circuit euro-région » : le

⁵ « Les politiques de soutien au spectacle vivant en Espagne » – dans Les politiques de soutien au spectacle vivant en Europe - Robert Lacombe (2004)

⁶ Réseau regroupant des structures de diffusion de spectacle vivant pour la plupart implantées dans des villes de moins de 20 000 habitants ou en milieu rural.

développement, sur trois ans (2006-2009), d'un réseau d'acteurs souhaitant initier des coopérations culturelles au niveau de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée. Dans ce sens, une rencontre entre représentants politiques, techniques et opérateurs culturels venant des deux régions françaises (Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées) et des trois autonomes espagnoles (Catalogne, Aragon, Iles Baléares) a été organisée en octobre 2005.

Un impact encore difficile à déterminer

□ L'impact de la foire en termes de diffusion est encore difficile à déterminer. En effet, il s'agit seulement de la troisième édition dans sa forme internationale. La ville de Huesca travaille ainsi avant tout pour l'instant sur l'ajustement et la définition du format le plus pertinent.

□ Par ailleurs, il n'existe aucune concrétisation de la rencontre euro-régionale. En effet, suite à la réunion d'acteur d'octobre 2005, la poursuite des contacts s'est faite essentiellement sur une base bilatérale. Dans ce cadre, pour Javier Brun, l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée ne semble pas encore avoir induit une nouvelle base pour la coopération culturelle, ni lui avoir donné de cadre structurant.

Foire internationale de théâtre et de danse de Huesca

Année : création en 1986 – internationalisation en 2003

Lieu : Huesca (Espagne)

Porteur de projet : Ville de Huesca

Partenaires : Diputacion de Huesca – Gouvernement d'Aragon

Collaborateurs : Ministerio de Cultura (INAEM), Caja de Ahorros de la Inmaculada (CAI), Sociedad General de Autores (SGAE) et Circuito de Artes Escénicas, Musicales y Plásticas en Aragón

Budget: 300 000 euros

O Espaço do Tempo (Portugal)

Un centre de recherche chorégraphique ouvert sur l'international

□ Suite au développement de son activité de création et de formation dans un cadre international, le chorégraphe portugais Rui Horta a souhaité **implanter**, au Portugal, **un centre de recherche artistique et de résidence**. Dans un contexte où la création contemporaine était localisée essentiellement en zone urbaine et où Lisbonne regroupait déjà de nombreux projets, Rui Horta a choisi un lieu plus retiré permettant une distance critique. Ainsi, la structure O Espaço do Tempo est installée depuis l'an 2000 à Montemor-o-Novo, ville rurale à 100 kilomètres de Lisbonne, dans le Couvent de la Salutation (Convento da Saudação).

Artistes en résidence :

* João Garcia Miguel (Portugal)
* Sónia Baptista (Portugal)
* Compagnie 7273 (France-Suisse)
* Wayne Mac Gregor (Grande Bretagne)
...

Colina 2004-2006 :

* résidence de recherche artistique,
* deux semaines par lieu partenaire,
* 24 artistes, confirmés ou non,
* 6 partenaires :
Montemor-o-Novo (Port), Tanzhaus nrw (Aut), Newcastle (GB), Talin (Est), Marseille (Fr), Aarhus (Dk).

□ O Espaço do Tempo est un **laboratoire** de recherche artistique et d'expérimentation destiné à être un lieu de **création pluridisciplinaire** (danse, théâtre et nouvelles formes artistiques), pour des artistes nationaux et internationaux. Près de 50 % des artistes accueillis sont étrangers. Son objectif est de permettre un croisement des domaines et des formes artistiques, une innovation et une rénovation dans le langage artistique et une formation professionnelle des artistes. Ce projet se fonde sur l'**accueil en résidence** d'artistes et de compagnies, à court ou long terme, dans une perspective de continuité. Les trois derniers spectacles (2003, 2004, 2006) de la compagnie franco-suisse 7273 ont ainsi été en partie créés lors des résidences. Inscrit dans plusieurs réseaux nationaux (REDE⁷) comme internationaux (IETM⁸), O Espaço do Tempo cherche également à développer des partenariats avec d'autres structures à l'échelle européenne et participe, dans ce cadre, à des **projets de coopération**, comme par exemple le projet Colina 2004-2006, financé dans le cadre du programme Culture 2000 de la Commission européenne.

□ Le projet O Espaço do Tempo favorise la **professionnalisation des artistes**, portugais comme étrangers, et la **structuration du secteur** des arts vivants à l'échelle nationale et internationale. Facilitant la mobilité des artistes, il soutient la recherche et la création artistique et permet une confrontation avec d'autres artistes, dans un cadre offrant des conditions de travail de qualité (moyens logistiques, techniques et artistiques relativement importants). Plus largement, il participe du développement de projets culturels nationaux à dimension internationale. Néanmoins, en termes de **coopération**, ces projets restent pour l'instant ponctuels et **non inscrits dans le cadre pérenne** d'une politique structurée, même s'il existe une grande fidélité dans les partenariats artistiques.

Un centre facteur de développement artistique, culturel et économique d'une zone rurale

OEDT

programmateur artistique :
* Evora (Théâtre municipal Garcia Resende),
* **Montemor-o-Novo** (Couvent de la Salutation, Théâtre municipal Curvo Semedo, Antigo Radio Cine, ..)

□ Depuis la création du centre en 2000, O Espaço do Tempo travaille en **coopération avec la Ville de Montemor-o-Novo** et participe de sa politique culturelle en intégrant à ses activités des actions de **programmation/diffusion** et de **sensibilisation du public aux nouvelles formes artistiques**. O Espaço do Tempo est en effet, en tant qu'opérateur culturel, responsable de la programmation artistique de différents lieux culturels des villes de Montemor-o-Novo et d'Evora. Une partie importante de la programmation est liée à l'activité du centre. En effet, si les résidences n'impliquent pas d'obligation de présenter un travail final, elles sont le plus souvent associées à la présentation des créations au sein d'OEDT et des espaces associés, de manière informelle (répétitions publiques) ou formelle (programmation). Par ailleurs, O Espaço do Tempo conduit des activités de formation artistique à destination de la population locale et plus particulièrement des groupes scolaires (ateliers de formation artistique, formations, cours de danse réguliers ...).

⁷ REDE - Association de Structures pour la Danse Contemporaine

⁸ IETM – Informal European Theater Meeting

□ Au niveau du territoire, une telle action est un facteur de **développement artistique et culturel de la ville et de la région**. Elle participe d'un **meilleur maillage culturel** du territoire, d'une **sensibilisation auprès du public local** comme d'une réelle **diversification et d'une plus grande qualité de l'offre culturelle en milieu rural**. La structuration d'un public sensible aux arts vivants contemporains apparaît comme un travail de long terme. Si elle nécessite de la part d'O Espaço do Tempo un travail constant, elle ne peut se faire que dans la limite des possibilités et en juste proportion avec les moyens du centre, qui doit ainsi trouver un équilibre entre son travail principal de création et ses activités liées au territoire.

□ De manière plus large, O Espaço do Tempo contribue au développement économique par l'implantation durable en milieu rural d'une structure ayant créé des emplois permanents, une activité économique et ayant permis la **valorisation de la ville et de son patrimoine** à une échelle internationale. En effet, O Espaço do Tempo s'est installé dans le Couvent de la Salutation - XVIème siècle - (Convento de Saudação) et a participé de la valorisation et de la restauration progressive du bâtiment.

□ Néanmoins, dans ce cadre, il existe une réelle **difficulté à rendre visibles les résultats du projet** auprès de l'Etat, et donc à pérenniser ses financements.

Association sans but lucratif - O Espaço do Tempo

Date de création : 2000

Lieu : Montemor-o-Novo (9 000 habitants – milieu rural - 100 km de Lisbonne - Portugal)

Budget : 600 000 à 700 000 euros par an

Financement : Ministère portugais de la Culture (45 % du budget) – Ville de Montemor-o-Novo – Financements privés (Fondations, sponsors) – Fonds propres

Equipe : 10 personnes permanentes

Moyens techniques : 5 studios de répétition, 1 espace de présentation et de résidence, espace d'accueil pour artistes (13 chambres double)

Un centre d'art ouvert sur l'international

▣ Arteleku est un centre d'art qui a comme objectif d'être un **lieu de recherche artistique** favorisant les projets innovants d'investigation et d'expérimentation comme les expériences émergentes. Centre **pluridisciplinaire**, son domaine d'action est plus particulièrement centré sur les arts graphiques, l'expérimentation musicale et le multimédia, avec à partir de 2006, une intégration plus importante de l'audiovisuel. Son activité recouvre des cours théoriques, des ateliers pratiques dirigés par des artistes et un accueil en résidence (20 personnes par an) ainsi qu'une aide à la coproduction de projets.

Outils multimédia:

- * un site internet www.arteleku.net (avec des informations, espaces de débats, lettres d'information, présentation des projets, ...)
- * deux blogs créés en 2006 et relatifs l'un à l'information culturelle et l'autre à la musique / son,
- * Arteleku TV,
- * une revue, Zehar,
- * une radio (orévision)

▣ S'il est un centre d'expérimentation artistique, Arteleku est également un centre d'art **ouvert sur le public** et au sein duquel une **démarche participative** est recherchée. En effet, au-delà même de la programmation du centre, certaines activités comme des cours, débats ou conférences... sont ouvertes à la population locale de San Sebastian, favorisant ainsi la diversité de l'offre culturelle et la réflexion sur l'art. Plus largement, cette ouverture et cette volonté de toucher un public plus important se retrouvent dans l'utilisation qui est faite des nouvelles technologies pour **construire un espace public, immatériel et critique autour de l'art**. Le site d'Arteleku assure notamment une présentation des projets, une retransmission de l'ensemble des spectacles proposés au centre et des espaces de débats et d'échanges. Dans ce cadre, en 2006, une réflexion est conduite sur l'archivage numérique et la consultation multimédia.

▣ Arteleku se caractérise également par son **ouverture internationale**. Celle-ci se réalise par la présence d'artistes étrangers, qui sont accueillis en résidence ou qui interviennent au sein des cours ou des ateliers. Ce recrutement couvre une zone géographique très large puisqu'il peut concerner, comme cette année, des artistes asiatiques. Néanmoins, cette ouverture fonctionne grâce à un **réseau informel** qui se crée autour des artistes ayant travaillé à un moment donné au centre, ainsi qu'à l'utilisation du site internet. En effet, Arteleku n'est pas inscrit au sein de réseaux, tant nationaux qu'internationaux, et n'a pas encore utilisé ceux-ci pour développer son activité. De même, si Arteleku travaille chaque année en partenariat avec d'autres structures, nationales ou étrangères, dans la réalisation de ses projets ou dans son aide aux coproductions, il a très peu développé **de projets de coopération internationale ou de partenariats structurés**.

Mugatxoan : une coopération pérennisée autour de la danse

Mugatxoan:

- * création en 1998,
- * projet biennal,
- * d'une durée de 6 à 8 semaines,
- * pour un groupe de 12 à 15 jeunes artistes,
- * artistes reconnus invités lors de chaque édition,
- * budget de 90 000 euros.

▣ Depuis 1998, Arteleku a néanmoins développé **Mugatxoan**, un **projet de coopération avec la Fondation Serralves** de Porto, centré sur la danse et les arts visuels. Son objectif est de réfléchir sur les espaces intermédiaires pouvant exister entre le processus de création et le produit final de l'artiste.

▣ S'adressant à de jeunes artistes, ce projet se fonde sur un temps de **travail** de six semaines **réparti entre Arteleku et la Fondation**. L'activité est constituée de l'accueil en résidence d'artistes, d'ateliers de travail et d'expérimentation et, enfin, de la présentation des œuvres des participants comme des intervenants. Elle doit ainsi permettre de développer un travail collectif, un partage des démarches de composition des artistes invités et une amorce de projet artistique individuel chez les artistes.

▣ Ce projet permet aux participants d'accéder à un centre de production / création où interviennent des artistes confirmés.

▣ Ce projet est un projet pérenne puisque l'édition 2006 est la sixième édition de Mugatxoan.

Personnes interviewées dans le cadre de l'étude

Nous tenons à remercier les personnes qui ont été interviewées dans le cadre de cette étude :

- * Javier Brun – Ancien directeur de la **Foire Internationale de Théâtre et de Danse de Huesca** (Espagne)

- * Clarisse Cervello - Administratrice – Festival **Les estivales de Perpignan** (France)

- * Filgi Claverie - Administrateur délégué - Mission transfrontalière du **CCN de Biarritz** (France)

- * Marie Costa – Directrice des Affaires Culturelles - **Ville de Perpignan** (France)

- * Joao Fiadeiro – Directeur – **Compagnie RE.AL** (Portugal)

- * Marie-Julienne Hingant – Administratrice - **Théâtre des Chimères** (France)

- * Rui Horta – Directeur – **O Espaço do tempo** (Portugal)

- * Alice Normand - Responsable du Programme de Formation – **CDC de Toulouse** (France)

- * Danielle Pagès - Adjointe à la Culture - **Ville de Perpignan** (France)

- * Silvia Perez – Festival **Temporada Alta** (Espagne)

- * Catarina Saraiva - Directrice de production – **Alkantara** (Portugal)

Contacts

Les estivales de Perpignan (Confluence Catalane)

Marie-Pierre Baux - Directrice
Clarisse Cervello - Administratrice - clarisse@estivales.com
Les Estivales de Perpignan
45, rue Rabelais - 66000 Perpignan – France
T : 04 68 35 01 77
contact@estivales.com
www.estivales.com

Théâtre de l'Archipel

Marie Costa – Directrice des Affaires Culturelles de la Ville de Perpignan - costa.marie@mairie-perpignan.com
Mairie de Perpignan
Direction des Affaires culturelles de la Ville de Perpignan
45 rue Rabelais – 66 000 Perpignan – France
T : 04 68 62 38 56

Danielle Pagès - Adjointe à la Culture de la Ville de Perpignan - d.pages@mairie-perpignan.com
Mairie de perpignan
Place de la Loge - 66931 Perpignan Cedex - France
T : 04 68 66 34 31

CDC de Toulouse

Annie Bozzini – directrice
Alice Normand - Responsable du programme de formation -
anormand.cdctoulouse@wanadoo.fr
5, avenue Etienne Billières - 31300 Toulouse - France
T : 05 61 59 98 78
www.cdctoulouse.com

CCN de Biarritz

Thierry Malandain - Directeur
23, avenue Foch – 64200 Biarritz – France
T : 05 59 24 67 19
ccn@balletbiarritz.com
www.balletbiarritz.com

Filgi Claverie - Administrateur délégué - Mission transfrontalière
Egia Kultur Etxea – Bastan Kalea, 21 – 20012 Donostia – Espagne
T +34 943 29 80 27
donostia@balletbiarritz.com

Théâtre des Chimères

Jean-Marie Broucaret - Directeur
Marie-Julienne Hingant – Administratrice
75 avenue du Maréchal Juin - 64200 Biarritz - France
T +33 (0)5 59 41 18 19
tchimeres@wanadoo.fr
www.theatre-des-chimeres.com/

Arteleku

Xanti Eraso - Directeur - seraso@gipuzkoa.net
Kristibaldegi 14 - Loiola Auzoa - 20014 Donostia - San Sebastián - Espagne
T: +34 943 45 36 62
arteleku@gipuzkoa.net
www.arteleku.net

Foire internationale de Théâtre et de Danse de Huesca

Javier Brun – ancien directeur de la Feria - jbrun@aragon.es
CC. Matadero
C/ Martinez de velasco 6 - 22005 Huesca - Espagne
T: +34 974243453
feriadeteatro@aragon.es
www.feriadeteatro.aragon.es

Alkantara

Mark Deputter – Directeur artistique - mark.deputter@alkantara.pt
Catarina Saraiva - Directrice de production - catarina.saraiva@alkantara.pt
Rua do Forno do Tijolo, 54 - 5ºEsq -1170-138 Lisboa - Portugal
T: + 351 213 152 267
alkantara@alkantara.pt
www.alkantara.pt

O Espaço do tempo

Rui Horta – directeur – O Espaço do tempo
Convento da Saudação - 7050-164 Montemor-o-Novo - Portugal
T. +351 266 899 856/7
info@oespacodotempo.pt
www.oespacodotempo.pt

Compagnie RE.AL

João Fiadeiro – Directeur / Chorégraphe
Rua Poço dos Negros n°55
1200-285 Lisboa - Portugal
+351 21 342 71 99
j.fiadeiro@re-al.org www.re-al.org

Relais Culture Europe

Pascal Brunet – Directeur / Laurence Barone - Chargée d'étude
132 rue du Faubourg Saint-Denis
75 010 Paris
+ 33 (0)1 53 40 95 78
laurence.barone@relais-culture-europe.org
www.relais-culture-europe.org

TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Richard Coconnier – Co-directeur / Sonia Moumen – Secrétaire générale
Square Jean-Vauthier BP 7
+ 33 (0)1 56 33 36 63 / 60
s.moumen@tnba.org
www.tnba.org